

Jean de La Fontaine

Fababel Dada



**Édition multilingue en dialectes français classique
et futurs**

Supervisée par le Groupe Surréaliste du Radeau

Les Presses du Radeau

13 août 2021

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : portrait par Hyacinthe Rigaud, 1690

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

« *Qui fait la traduction ?* »

Jean de la Fontaine, *Fables*, livre XII, « Corbeau,
voleur, tortue, rat »

La Tortue et les deux Canards

Français classique

Une tortue et deux canards

*Traduction
algorithmique français-
croate-hmong-français-
croate-xhosa-croate-
français-yiddish-croate-
français*

Une Tortue était, à la tête légère,
Qui lasse de son trou voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère :
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux Canards à qui la Commère
Communica ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :
Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons par l'air en Amérique.

La tortue brille,
Qui est satisfait de sa vision du monde.
Nous sommes heureux d'importer de l'étranger:
Les infirmes sauvages détestent la maison.
Deux potins
Ils détruisent cette belle création,
Il lui dit que je peux être assez heureux :
Est ce que tu vois ça?
Nous nous envolerons pour les États-Unis.
Vous verrez de nombreux pays,
Beaucoup de royaumes,

Vous verrez mainte
République,
Maint Royaume, maint
peuple ; et vous profiterez
Des différentes mœurs que
vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. On ne
s'attendait guère
De voir Ulysse en cette
affaire.
La Tortue écouta la
proposition.
Marché fait, les oiseaux
forment une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule en travers on
lui passe un bâton.
Serrez bien, dirent-ils ;
gardez de lâcher prise :
Puis chaque Canard prend ce
bâton par un bout.
La Tortue enlevée on
s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un
et l'autre Oison.
Miracle, criait-on ; Venez
voir dans les nuës
Passer la Reine des Tortues.
La Reine : Vraiment oui ; Je

beaucoup de nations ; Et
vous serez satisfait
Des sentiments que
vous remarquerez.
Ulysse fit de même.
C'était dur pour nous
Voir Ulysse dans cet
article.
La tortue a suivi le
chemin.
Le marché est parti, les
oiseaux développent une
voiture
Il porte un casque.
Accrochez-vous au bout
de votre menton.
Soudain, ils ont dit ;
Plus de jeux :
Ensuite, chaque canard
porte un bâton jusqu'au bout.
On est émerveillé par la
tortue qui vole partout
Ça ressemble à ça
Les animaux
ralentissent dans sa maison,
Une fois entre deux
oies.
Miraculeusement, ils
ont pleuré ; Viens voir dans
les nuages
Il a coupé la tortue du

la suis en effet ;
Ne vous en moquez point.
Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans
dire aucune chose ;
Car lâchant le bâton en
desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux
pieds des regardants.
Son indiscretion de sa perte
fut cause.
Imprudence, babil, et sottise
vanité,
Et vaine curiosité
Ont ensemble étroit
parentage ;
Ce sont enfants tous d'un
lignage.

roi.
Reine : Vrai ; Je peux le
faire;
Ne riez pas. Ce sera
mieux
Continuez son voyage
sans paroles ;
Tuez les ouvriers et tuez
les dents,
Il tomba et mourut aux
pieds des badauds.
La raison en est sa perte
incroyable.
Désobéissance,
commérages et absurdités,
Et je ne veux pas savoir
C'est une relation
étroite;
Ils étaient tous héritiers.

Le Soleil et les Grenouilles

Français classique

Soleil et vallée

*Traduction
algorithmique français-
cebuano-haoussa-français-
cebuano-irlandais-français-
cebuano-frison-cebuano-
français-serbe-cebuano-
français*

Aux noces d'un tyran
tout le peuple en liesse
Noyait son souci dans les
pots.
Ésope seul trouvait que les
gens étaient sots
De témoigner tant
d'allégresse.
Le Soleil, disait-il, eut
dessein autrefois
De songer à l'hyménée.
Aussitôt on ouït, d'une
commune voix
Se plaindre de leur destinée
Les citoyennes des étangs.
« Que ferons-nous, s'il lui
vient des enfants ?
Dirent-elles au Sort : un seul

A la fête du vainqueur,
tout le peuple se réjouit
Sa peur atteignit les
pots.
Esope était le seul
imbécile du pays
Montrez beaucoup de
joie.
Il a dit que la journée
avait un but dans le passé
Pensez à la partie de la
chanson.
Nous avons entendu
immédiatement, de la même
voix
Des plaintes sur leur
avenir
Piscines indigènes.

Soleil à peine
Se peut souffrir ; une demi-
douzaine
Mettra la mer à sec et tous
ses habitants.
Adieu joncs et marais : notre
race est détruite ;
Bientôt on la verra réduite
À l'eau du Styx. » Pour un
pauvre animal,
Grenouilles, à mon sens, ne
raisonnaient pas mal.

« Qu'allons-nous faire si
elle a des enfants ?
Le destin dit : Presque
un jour
Vous pouvez souffrir ;
Une demi-douzaine
La mer et tous ses
habitants s'assècheront.
Adieu maintenant :
notre course est ruinée ;
On a tout de suite vu la
chute
Dans l'eau du Styx. « A
propos de l'animal,
À mon avis, Bug ne
pense pas négativement.

Le Combat des Rats et des Belettes

Français classique

La nation des Belettes,
Non plus que celle des
Chats,
Ne veut aucun bien aux
Rats ;
Et sans les portes étrètes
De leurs habitations,
L'animal à longue échine
En ferait, je m'imagine,
De grandes destructions.
Or une certaine année
Qu'il en était à foison,
Leur Roi, nommé Ratapon,
Mit en campagne une armée.
Les Belettes, de leur part,
Déployèrent l'étendard.
Si l'on croit la renommée,
La Victoire balança :
Plus d'un guéret s'engraissa
Du sang de plus d'une bande.
Mais la perte la plus grande

Yucca et herbe

*Traduction
algorithmique français-
marathi-catalan-tatar-
bulgare-tamoul-bosniaque-
malgache-espéranto-
français*

Terre de navires,
Pas seulement les chats,
Les démangeaisons ne
veulent pas être une bonne
chose;
Le chien n'a pas de cou
De la maison
Animaux avec de
longues branches
imago
Grande destruction.
Ou un an
Beaucoup d'entre eux,
Radhaban, son roi,
Gardez votre force au
sol.
Bateau à côté,
La norme a été violée.
Si nous croyons à la
publicité,
Voir dollars :

Tomba presque en tous
endroits
Sur le peuple Souriquois.
Sa déroute fut entière,
Quoi que pût faire Artarpax,
Psicarpax, Méridarpax,
Qui, tout couverts de
poussière,
Soutinrent assez longtemps
Les efforts des combattants.
Leur résistance fut vaine :
Il fallut céder au sort :
Chacun s'enfuit au plus fort,
Tant Soldat que Capitaine.
Les Princes périrent tous.
La racaille, dans des trous
Trouvant sa retraite prête,
Se sauva sans grand travail.
Mais les Seigneurs sur leur
tête
Ayant chacun un plumail,
Des cornes ou des aigrettes,
Soit comme marques
d'honneur,
Soit afin que les Belettes
En conçussent plus de peur,
Cela causa leur malheur.
Trou, ni fente, ni crevasse
Ne fut large assez pour eux,
Au lieu que la populace
Entrait dans les moindres

Gain de graisse dû à la
récupération
Plus d'un sang.
Mais la plus grosse
perte
C'est presque tombé
partout
Pour le peuple du Sri
Rico.
Ses voies sont pleines,
Artarpax peut tout faire
Cyberbox,
Meridianarox,
Qui est couvert de terre,
Stocké longtemps
Efforts des joueurs.
Sa protestation fut vaine
:
Nous sommes punis :
Évasion puissante,
Ce n'est pas un soldat
ou un capitaine.
Le prince est détruit.
En général
Une vision de
disponibilité à démissionner,
Il évite beaucoup le
chômage.
Mais les femmes
Tout le monde a un
stylo,

creux.

La principale jonchée
Fut donc des principaux
Rats.

Une tête empanachée
N'est pas petit embarras.
Le trop superbe équipage
Peut souvent en un passage
Causer du retardement.
Les petits, en toute affaire
Esquivent fort aisément ;
Les grands ne le peuvent
faire.

Cornes ou aigles,
En signe de respect,
Donc tous les outils
Plus de peur,
Cela les rendait

heureux.

Pas de trous, pas de
fissures
Ils ne sont pas gratuits,
Au lieu des gens
Il entra dans une toute
petite hutte.

Locomotive de base
Il y avait aussi des rats.
Il s'est mordu la tête
Petite connexion.
Très bonne équipe
Cela peut souvent être
ennuyeux

Cela provoque des
retards.

En tout cas les gars
Très simple;
Ils ne peuvent pas être
faits en vieillissant.

<p style="text-align: center;">La querelle des Chiens et des Chats, et celle des Chats et des Souris</p> <p style="text-align: center;"><i>Français classique</i></p>	<p style="text-align: center;">Camping chiens et chats et chats et maïs</p> <p style="text-align: center;"><i>Traduction algorithmique français- samoan-javanais-français- samoan-créole haïtien- français-samoan- luxembourgeois-samoan- français-macédonien- samoan-français</i></p>
<p>La discorde a toujours régné dans l'univers ; Notre monde en fournit mille exemples divers Chez nous cette déesse a plus d'un tributaire. Commençons par les éléments Vous serez étonnés de voir qu'à tous moments Ils seront appointés contraire. Outre ces quatre potentats, Combien d'êtres de tous états Se font une guerre éternelle !</p>	<p>La discorde a toujours gouverné ce monde, Le monde propose des milliers de modèles différents : Avec cette déesse, obtenez plus d'un cadeau. Commençons par l'élément : Tu es étonné quand tu le vois tout le temps Ce est gratuit. Deux des quatre équipes, Beaucoup de monde partout dans le monde</p>

Autrefois un logis plein de chiens et de chats,
Par cent arrêts rendus en forme solennelle,
Vit terminer tous leurs débats.
Le maître ayant réglé leurs emplois, leurs repas,
Et menacé du fouet quiconque aurait querelle,
Ces animaux vivaient entre eux comme cousins.
Cette union si douce, et presque fraternelle,
Edifiait tous les voisins.
Enfin elle cessa. Quelque plat de potage,
Quelque os, par préférence, à quelqu'un d'eux donné,
Fit que l'autre parti s'en vint tout forcené
Représenter un tel outrage.
J'ai vu des chroniqueurs attribuer le cas
Aux passe-droits qu'avait une chienne en gésine.
Quoi qu'il en soit, cet altercas
Mit en combustion la salle et la cuisine
Chacun se déclara pour son

La guerre éternelle est un danger !
Une maison pleine de chiens et de chats,
Avec des centaines de promesses divines,
Regardez toutes les conversations.
Dieu contrôle l'effort, la nourriture,
Et ils menacent et persécutent quiconque enfreint la loi,
L'animal vit avec d'autres cousins.
Ce doux frère,
Vérifiez toutes les restrictions.
Ça s'est finalement arrêté. Zop Plaza,
Ceci, l'amour, le cadeau,
L'autre partie du téléphone a dit
Remplacez l'abomination.
J'ai vu des écrivains résoudre ces problèmes
C'est une occasion utile de vous présenter à des femmes heureuses à leur

chat, pour son chien.
On fit un règlement dont les
chats se plainquirent,
Et tout le quartier
étourdirent.
Leur avocat disait qu'il
fallait bel et bien
Recourir aux arrêts. En vain
ils les cherchèrent.
Dans un recoin où d'abord
leurs agents les cachèrent,
Les souris enfin les
mangèrent.
Autre procès nouveau. Le
peuple souriquois
En pâtit maint vieux chat,
fin, subtil, et narquois,
Et d'ailleurs en voulant à
toute cette race,
Les guetta, les prit, fit main
basse.
Le maître du logis ne s'en
trouva que mieux.
J'en reviens à mon
dire . On ne voit sous les
cieux
Nul animal, nul être, aucune
créature,
Qui n'ait son opposé c'est la
loi de nature.
D'en chercher la raison, ce

naissance.
Cependant, ce
changement
La chambre et la cuisine
ont été réduites en cendres ;
Tout le monde donne,
reçoit des chats, pour les
chiens.
La décision a été prise
de faire appel aux chats,
Et chaque étape était
incroyable.
L'avocat a dit qu'il
devrait
Arrêtez de l'utiliser. Il
n'obtient rien pour lui-même.
Le premier candidat
s'est caché dans le coin ;
Il a finalement été
mangé par des rats.
Une autre critique
récente. Sorikvizi
Inconvénients :
beaucoup de chats sont
vieux, bons, menteurs et
menteurs,
Et non seulement ils
apprécient cette course,
Il creusa, attrapa et posa
ses mains sur le sol.
Il devrait être heureux.

sont soins superflus.
Dieu fit bien ce qu'il fit , et
je n'en sais pas plus.
Ce que je sais, c'est qu'aux
grosses paroles
On en vient sur un rien, plus
de trois quarts du temps.
Humains, il vous faudrait
encore à soixante ans
Renvoyer chez les
barbacoles.

Je me suis tourné vers
l'histoire. On ne voit pas,
sous le ciel

Pas d'animaux, pas de
personnes, pas d'animaux,
Il n'y a pas de
contradiction : les lois de la
nature.

Découvrez pourquoi ils
reçoivent un bon traitement.

Ce que Dieu fait est
bon, et je n'y connais pas
grand-chose.

Ce que je comprends,
c'est un bon discours

Nous étions au milieu
plus de trois fois, personne
d'autre.

Soixante hommes
Prenez-le avec de la
nourriture.

**La Chauve-souris
le Buisson et le
Canard**

Français classique

Mais buisson

*Traduction
algorithmique français-
latin-azéri-français-latin-
hawaïen-français-latin-
kinyarwada-français-latin-
japonais-français*

Le buisson, le canard et
la chauve-souris,
Voyant tous trois qu'en leur
pays
Ils faisaient petite fortune,
Vont trafiquer au loin, et font
bourse commune.
Ils avaient des comptoirs,
des facteurs, des agents
Non moins soigneux
qu'intelligents,
Des registres exacts de mise
et de recette.
Tout allait bien; quand leur
emplette,
En passant par certains
endroits,
Remplis d'écueils, et fort
étroits,
Et de trajet très difficile,

Bush soir feuille
Étoile de nostalgie
Petite entreprise
Vous ne pouvez pas
acheter de sacs multicolores.
Ce nombre
Il doit être pressé, il
Veuillez enregistrer le
fichier détaillé.
Tout va bien quand
vous l'achetez.
vote; Vol
Il était génial
Sur les ailes
Entre les quartiers de
Tartare Exutiamk ?
3 Malheureusement
bien sûr,
Avoir une petite
entreprise

Alla tout emballée au fond
des magasins
Qui du Tartare sont voisins.
Notre trio poussa maint
regret inutile;
Ou plutôt il n'en poussa
point;
Le plus petit marchand est
savant sur ce point
Pour sauver son crédit, il
faut cacher sa perte.
Celle que, par malheur, nos
gens avaient soufferte
Ne put se réparer le cas fut
découvert.
Les voilà sans crédit, sans
argent, sans ressource,
Prêts à porter le bonnet vert.
Aucun ne leur ouvrit sa
bourse.
Et le sort principal, et les
gros intérêts,
Et les sergents et les procès,
Et le créancier à la porte
Dès devant la pointe du jour,
N'occupaient le trio à
chercher maint détour
Pour contenter cette cohorte.
Le buisson accrochait les
passants à tous coups.
« Messieurs, leur disait-il, de

Ce que nous avons
peut-être perdu.
Heureusement Il est
impossible d'approcher.
je ne fais pas cet argent
Casque vert.
Il a dit qu'il ne pouvait
pas être libéré parce que c'est
le cas.
Quels sont les
avantages de, et ce qu'ils
signifient.
Fabrication
d'équipements;
L'emprunteur est à la
porte
En pleine lumière
Peu affecté dans la
partie 3 de
Ce privilège à tous nos
clients.
Bush depuis longtemps.
"Franchement," dit-il.
parc
C'est facile pour nous. '
Mais cela ne me
dérange pas de sauter dans
l'eau dans des
niveaux d'eau plus
élevés.
Personne n'a osé

grâce, apprenez-nous
En quel lieu sont les
marchandises
Que certains gouffres nous
ont prises.»

Le plongeon sous les eaux
s'en allait les chercher.
L'oiseau chauve-souris
n'osait plus approcher
Pendant le jour nulle
demeure
Suivi de sergents à toute
heure,
En des trous il s'allait
cacher.

Je connais maint detteur
qui n'est ni souris-chauve,
Ni buisson, ni canard, ni
dans tel cas tombé,
Mais simple grand seigneur,
qui tous les jours se sauve
Par un escalier dérobé.

s'approcher des oiseaux et du
savon

Le reste reste

Tout me plaît le matin.

Il a acheté.

Je ne sais pas comment
j'ai sorti le jeu.

Mauvaise herbe

Facile à faire tous les

jours

C'est dans les escaliers.

**Le Corbeau, la
Gazelle, la Tortue et le
Rat**

Français classique

**Corbeau, voleur,
tortue, rat.**

*Traduction
algorithmique français-
japonais-hongrois-français-
japonais-hébreu-français-
japonais—urdu-français*

*À Madame de la
Sablière*

Je vous gardais un temple
dans mes vers :
Il n'eût fini qu'avecque
l'Univers.
Déjà ma main en fondait la
durée
Sur ce bel Art qu'ont les
Dieux inventé,
Et sur le nom de la Divinité
Que dans ce temple on aurait
adorée.
Sur le portail j'aurais ces
mots écrits
Palais sacré de la déesse
Iris ;
Non celle-là qu'a Junon à ses

A madame de la Sabria.

Dans ma chanson j'ai
défendu l'église pour toi :
Il n'ira que dans
l'espace.
Mes mains ont fondu
avec le temps.
Les dieux ont inventé ce
bel art.
Et au nom de Dieu.
Ce que nous voulions
de cette église.
Expliquez ces mots
dans le portail.
Le palais sacré de la
déesse Iris ;
Ce qui n'est pas inclus
dans le salaire.

gages ;
Car Junon même et le maître
des Dieux
Serviraient l'autre, et
seraient glorieux
Du seul honneur de porter
ses messages.
L'apothéose à la voûte eût
paru ;
Là, tout l'Olympe en pompe
eût été vu
Plaçant Iris sous un dais de
lumière.
Les murs auraient
amplement contenu
Toute sa vie ; agréable
matière,
Mais peu féconde en ces
événements
Qui des États font les
renversements.
Au fond du temple eût été
son image :
Avec ses traits, son souris,
ses appas,
Son art de plaire et de n'y
penser pas,
Ses agréments à qui tout
rend hommage.
J'aurais fait voir à ses pieds
des mortels

Même Jonas et le
seigneur des dieux.
Servez les autres et
soyez grand.
Le seul honneur que je
puisse faire passer votre
message.
Apparaît dans Fusion
Vault.
Vous verrez tout
l'Olympe intéressant.
Gardez l'iris sous le toit.
Le mur était bien fermé.
Matériel pratique,
durant sa vie
Mais ces événements
ont peu d'effet.
Qui fait la traduction ?
Au-dessous de l'église
se trouvait une photo de lui :
Caractéristiques, souris,
magie,
Art intéressant et art qui
n'y pense pas.
Un outil que tout le
monde respecte.
Je verrai un être humain
sur ses traces.
Et le héros, l'idole
encore,
Le même Dieu : le

Et des héros, des demi-dieux
encore,
Même des dieux : ce que le
monde adore
Vient quelquefois parfumer
ses autels.
J'eusse en ses yeux fait
briller de son âme
Tous les trésors, quoique
imparfaitement :
Car ce cœur vif et tendre
infiniment,
Pour ses amis, et non point
autrement ;
Car cet esprit, qui, né du
firmament,
A beauté d'homme avec
grâces de femme,
Ne se peut pas, comme on
veut exprimer.
Ô vous, Iris, qui savez tout
charmer,
Qui savez plaire en un degré
suprême,
Vous que l'on aime à l'égal
de soi-même
(Ceci soit dit sans nul
soupçon d'amour ;
Car c'est un mot banni de
votre cour,
Laissons-le donc), agréez

monde aime.

Parfois, je mets du
parfum sur l'autel.

Je brille l'esprit dans ses
yeux.

Incomplet, mais tous
trésors :

Parce que c'est un cœur
doux vivant et sans fin.

Aux amis et aux autres.

Cet esprit est né du ciel.

Belles femmes et beaux

hommes,

Je ne peux pas parce
que je veux l'exprimer.

Oh, Iris, qui sait tout
comprendre,

Quelqu'un qui sait
plaire à un niveau élevé.

Je t'aime comme nous
(Il dit sans un soupçon
d'amour.

Parce que c'est un mot
qui a été retiré de mon cœur.

Alors allez, prends mon
musée

Que recherchons-nous
dans votre devis ?

Je mettrai fin un jour à
cette critique trompeuse.

Publiez des idées et des

que ma Muse
Ce que chez vous nous
voyons estimer
Achève un jour cette
ébauche confuse.
J'en ai placé l'idée et le
projet,
Pour plus de grâce, au
devant d'un sujet
Où l'amitié donne de telles
marques,
Et d'un tel prix, que leur
simple récit
Peut quelque temps amuser
votre esprit.
Non que ceci se passe entre
monarques :
N'est pas un roi qui ne sait
point aimer :
C'est un mortel qui sait
mettre sa vie
Pour son ami. J'en vois peu
de si bons.
Quatre animaux, vivants de
compagnie,
Vont aux humains en donner
des leçons.

La Gazelle, le Rat, le
Corbeau, la Tortue,
Vivaient ensemble unis :

plans.

Plus honorable que le
sujet.

Quand une entreprise
donne un tel signal.

Et c'est une histoire
courte à un tel prix.

Cela peut divertir votre
cerveau pendant un certain
temps.

Ce n'est pas le cas des
dirigeants :

Pas le roi qui ne sait pas
aimer :

Quelqu'un qui sait
vivre.

Pour vos amis

Certains sont très bons.

4 animaux avec qui
vivre.

Avez-vous des cours

Vol, souris, corbeau,
tortue,

Restez unis : une
société conviviale.

Choisissez une maison
humaine inconnue.

Leur bonheur est
garanti.

mais quoi! Cet homme

douce société.
Le choix d'une demeure aux
humains inconnue
Assurait leur félicité.
Mais quoi ! l'homme
découvre enfin toutes
retraites.
Soyez au milieu des déserts,
Au fond des eaux, en haut
des airs,
Vous n'éviterez point ses
embûches secrètes.
La Gazelle s'allait ébattre
innocemment,
Quand un chien, maudit
instrument
Du plaisir barbare des
hommes,
Vint sur l'herbe éventer les
traces de ses pas.
Elle fuit. Et le Rat, à l'heure
du repas
Dit aux amis restants : «
D'où vient que nous ne
sommes
Aujourd'hui que trois
conviés ?
La Gazelle déjà nous a-t-elle
oubliés ? »
À ces paroles, la Tortue
S'écrie, et dit : « Ah ! si

a finalement obtenu toutes
ses pensions.
Au milieu du désert.
Sous l'eau, au-dessus de
l'air,
Cette toile secrète est
inévitabile.
Ghazal voulait jouer
avec l'innocence,
Le chien critique les
instruments de musique.
La joie sauvage des
hommes.
Je suis venu sur l'herbe
pour poser la voie ferrée.
Il est en cours
d'exécution Et manger une
souris.
Un autre de mes amis
m'a demandé :
Seulement 3 invités
aujourd'hui ? Avons-nous
oublié le vol? ""
Tortue avec ces mots.
J'ai pleuré.
Je temporairement
Comme un corbeau
avec des ailes,
je laisse quelque chose
Au moins un pays est
lisible.

j'étais
Comme un corbeau d'ailes
pourvue,
Tout de ce pas je m'en irais
Apprendre au moins quelle
contrée,
Quel accident tient arrêtée
Notre compagne au pied
léger ;
Car, à l'égard du coeur, il en
faut mieux juger. »
Le Corbeau part à tire
d'aile :
Il aperçoit de loin
l'imprudente Gazelle
Prise au piège, et se
tourmentant.
Il retourne avertir les autres à
l'instant ;
Car, de lui demander quand,
pourquoi, ni comment
Ce malheur est tombé sur
elle,
Et perdre en vains discours
cet utile moment,
Comme eût fait un maître
d'école,
Il avait trop de jugement.
Le Corbeau donc vole et
revole.
Sur son rapport les trois amis

Comment réparer un
accident.
C'est un simple
compagnon de nos pas.
Si cela vous arrive,
vous devez décider. ""
Le corbeau tire ses ailes
:
Il aperçoit au loin un
voleur téméraire.
Il est resté coincé et j'ai
souffert.
Il reviendra bientôt
avertir les autres.
Demandez-lui quand,
pourquoi et comment.
Cette calamité lui est
arrivée,
Et pour perdre ce
moment utile dans une
histoire mondaine,
Comme l'a fait le
réalisateur.
Il a pris beaucoup de
décisions.
Alors le corbeau
s'envola.
Dans son compte, trois
amis.
Merci pour vos
conseils. Deux avis.

Tiennent conseil. Deux sont
d'avis
De se transporter sans remise
Aux lieux où la Gazelle est
prise.

« L'autre, dit le Corbeau,
gardera le logis :
Avec son marcher lent,
quand arriverait-elle ?
Après la mort de la Gazelle.

»
Ces mots à peine dits, ils
s'en vont secourir
Leur chère et fidèle
compagne,
Pauvre chevrette de
montagne.

La Tortue y voulut courir :
La voilà comme eux en
campagne,
Maudissant ses pieds courts
avec juste raison,
Et la nécessité de porter sa
maison.

Rongemaille (le Rat eut à
bon droit ce nom)
Coupe les noeuds du lacs :
on peut penser la joie.
Le chasseur vient, et dit : «
Qui m'a ravi ma proie ? »
Rongemaille, à ces mots, se

Livraison sans remise.
Place des Gazelles.

"La seconde est de
protéger la maison.

Quand sera-t-il tard
Après la mort du voleur.

""

Ces mots sont rares et
rares, ils sauveront.

Cher fidèle compagnon,
Pauvre habitant des

collines

La tortue voulait y
courir :

C'est comme un village.

J'ai abusé de mes petites
jambes pour une bonne
raison,

Et besoin de ramener à
la maison.

Long mile (bien sûr
c'était le nom de la souris)

Attacher le lac : On
peut penser au bonheur.

Un chasseur est venu et
a demandé : « Qui a volé ma
proie ? »

Long Mail s'est retiré
dans un trou avec ces mots,

Puits sur les arbres
retournant à la forêt :

retire en un trou,
Le Corbeau sur un arbre, en
un bois la Gazelle :
Et le chasseur à demi fou
De n'en avoir nulle nouvelle,
Aperçoit la Tortue, et retient
son courroux.
« D'où vient, dit-il, que je
m'effraie ?
Je veux qu'à mon souper
celle-ci me défraie. »
Il la mit dans son sac. Elle
eût payé pour tous,
Si le Corbeau n'en eût averti
la Chevrette.
Celle-ci, quittant sa retraite,
Contrefait la boiteuse, et
vient se présenter.
L'homme de suivre, et de
jeter
Tout ce qui lui pesait : si
bien que Rongemaille
Autour des noeuds du sac
tant opère et travaille
Qu'il délivre encore l'autre
soeur,
Sur qui s'était fondé le
souper du chasseur.

Pilpay conte qu'ainsi la
chose s'est passée.

Et un chasseur fou.
A propos du manque de
nouvelles.

Regardez la tortue et
réprimez sa colère.

- D'où est-il? -

Application.

J'espère que cela se fera
au prix de ma nourriture. ""

Il l'a mis dans son sac.

Il paiera tout l'argent.

Si Raven n'avait pas
prévenu la chèvre.

Après le départ à la
retraite de ce dernier.

Vous pouvez élever des
personnes handicapées et
vous présenter.

L'homme croit, jette.

Tout ce qui était lourd
dessus : comme un long
kilomètre.

La zone autour du nœud
du sac fonctionne bien et
fonctionne bien.

Envoyez une autre
infirmière,

Qui a préparé la
nourriture du chasseur ?

Selon l'astronomie,

Pour peu que je voulusse
invoquer Apollon,
J'en ferais, pour vous plaire,
un ouvrage aussi long
Que l'Iliade ou l'Odyssée.
Rongemaille ferait le
principal héros,
Quoique à vrai dire ici
chacun soit nécessaire.
Porte-maison l'Infante y
tient de tels propos,
Que Monsieur du Corbeau
va faire
Office d'espion, et puis de
messenger.
La Gazelle a d'ailleurs
l'adresse d'engager
Le chasseur à donner du
temps à Rongemaille.
Ainsi chacun en son endroit
S'entremet, agite, et
travaille.
À qui donner le prix ? Au
coeur si l'on m'en croit.
Que n'ose et que ne peut
l'amitié violente !
Cet autre sentiment que l'on
appelle amour
Mérite moins d'honneurs ;
cependant chaque jour
Je le célèbre et je le chante.

c'est ainsi que cela s'est
produit.

Tant que vous voulez
appeler Apollo.

Je travaille si longtemps
pour vous rendre heureux.

Allié ou Odyssée ?

Le long courrier sera le
personnage principal.

En fait, tout le monde
en a besoin.

Infantagate y déclare,
Caractéristiques de
Mush Do Koro

Services d'espionnage
et de messagerie.

Regal a une adresse de
location.

Un chasseur qui passe
du temps sur de longues
distances.

Alors tout prend sa
place.

Servir, mélanger et
travailler.

Qui remportera le prix ?
Si vous me croyez dans votre
cœur.

Nous ne pouvons pas
oser être des amis violents !
D'autres émotions sont

Hélas ! il n'en rend pas mon
âme plus contente.

Vous protégez sa soeur, il
suffit ; et mes vers

Vont s'engager pour elle à
des tons tout divers.

Mon maître était l'Amour :
j'en vais servir un autre,

Et porter par tout l'Univers
Sa gloire aussi bien que la
vôtre.

appelées amour.

Pas génial, mais tous les
jours.

Je fête et chante.

Ahhh ! Cela ne bénit
pas mon âme.

Tu protèges ta sœur, ça
suffit. Et mon ver.

Merci d'avoir participé
sur un ton complètement
différent.

Mon mari était
amoureux : je sers un autre
homme,

Et cela prend tout
l'univers.

Votre Majesté et Gloire.

Les deux Pigeons

Français classique

C'est une colombe

Traduction

*algorithmique français-
malaisien-biélorusse-
malaisien-corse-malaisien-
turkmène-malaisien-
afrikaans-malaisien-français*

Deux Pigeons
s'aimaient d'amour tendre.
L'un d'eux s'ennuyant au
logis
Fut assez fou pour
entreprendre
Un voyage en lointain pays.
L'autre lui dit : Qu'allez-vous
faire ?
Voulez-vous quitter votre
frère ?
L'absence est le plus grand
des maux :
Non pas pour vous, cruel. Au
moins, que les travaux,
Les dangers, les soins du
voyage,
Changent un peu votre
courage.
Encor si la saison s'avancait

Les deux pigeons
s'aiment :
L'un d'eux est ennuyeux
à la maison,
Joli modèle
Voyagez dans un pays
lointain.
Les autres lui ont
demandé : « Qu'est-ce que je
vais faire ?
Veux-tu quitter mon
frère ?
Les plus grands crimes
d'absence sont :
Pas pour le thé, cruel !
Au moins avec succès,
La menace continue, a-
t-il dit
Changez un peu votre
esprit.

davantage !
Attendez les zéphyr. Qui
vous presse ? Un corbeau
Tout à l'heure annonçait
malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que
rencontre funeste,
Que Faucons, que réseaux.
Hélas, dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce qu'il
veut,
Bon soupé, bon gîte, et le
reste ?
Ce discours ébranla le coeur
De notre imprudent
voyageur ;
Mais le désir de voir et
l'humeur inquiète
L'emportèrent enfin. Il dit :
Ne pleurez point :
Trois jours au plus rendront
mon âme satisfaite ;
Je reviendrai dans peu conter
de point en point
Mes aventures à mon frère.
Je le désennuierai :
quiconque ne voit guère
N'a guère à dire aussi. Mon
voyage dépeint
Vous sera d'un plaisir
extrême.

Mais quand la saison
est finie !
Attends, Marshmallow :
Comment tu t'appelles ?
corbeille
Justa a annoncé un
certain nombre d'oiseaux
ratés.
J'ai rêvé d'une rencontre
désagréable avec Justa,
Quel marqueur, quel
filet. Malheureusement j'ai
dit pluie :
Frère a ce qu'il veut
Dîner, bon logement et
le reste ? "
Ce spectacle est
incroyable
Les touristes ne sont
pas les plus intelligents
d'entre nous ;
Mais l'envie de voir et
l'ambiance n'est pas agréable
Au final, il a gagné. Il a
dit : « Ne pleure pas ;
Cela me satisfera
pendant trois jours :
je vous dirai point par
point bientôt
Mon expérience pour
ma famille;

Je dirai : J'étais là ; telle
chose m'avint ;
Vous y croirez être vous-
même.
À ces mots en pleurant ils se
dirent adieu.
Le voyageur s'éloigne ; et
voilà qu'un nuage
L'oblige de chercher retraite
en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel
encor que l'orage
Maltraita le Pigeon en dépit
du feuillage.
L'air devenu serein, il part
tout morfondu,
Sèche du mieux qu'il peut
son corps chargé de pluie,
Dans un champ à l'écart voit
du blé répandu,
Voit un pigeon auprès ; cela
lui donne envie :
Il y vole, il est pris : ce blé
couvrait d'un las,
Les menteurs et traîtres
appas.
Le las était usé ! si bien que
de son aile,
De ses pieds, de son bec,
l'oiseau le rompt enfin.
Quelque plume y périt ; et le

Je vais me débarrasser
de l'ennui. C'est dur de voir
le monde entier
Je ne parlerai pas.
Montre moi mon parcours
Vous serez très heureux.
Je veux dire, je suis là ;
il m'est arrivé quelque chose
comme ça :
Vous croirez que vous
l'êtes. "
Ils se sont salués en
pleurant.
Les touristes y vont : il
y a aussi des nuages
Cela l'a obligé à
chercher sa retraite quelque
part.
L'arbre ressemblait à
une tempête
Les insultes envers les
pigeons ont également
disparu.
Le ciel est calme, il
baisse tous les vélos,
Séchez votre corps
autant que possible avec la
pluie ;
Il a vu un grain de blé
dans un champ lointain,
Quand il vit la colombe

pis du destin
Fut qu'un certain Vautour à
la serre cruelle
Vit notre malheureux, qui,
traînant la ficelle
Et les morceaux du las qui
l'avait attrapé,
Semblait un forçat échappé.
Le vautour s'en allait le lier,
quand des nues
Fond à son tour un Aigle aux
ailes étendues.
Le Pigeon profita du conflit
des voleurs,
S'envola, s'abattit auprès
d'une mesure,
Crut, pour ce coup, que ses
malheurs
Finiraient par cette
aventure ;
Mais un fripon d'enfant, cet
âge est sans pitié,
Prit sa fronde et, du coup,
tua plus d'à moitié
La volatile malheureuse,
Qui, maudissant sa curiosité,

Traînant l'aile et tirant le pié,

Demi-morte et demi-
boiteuse,

se fermer, il la força à voler ;
Il vole et s'emporte : ces
grains recouvrent le lac,
Le miracle de l'auditeur
et du traître.
Le lac est vieux ; oui
avec des ailes
L'oiseau avec ses pattes
et son bec finit par le casser :
Certaines plumes
meurent ici et les plumes
sont heureuses
Voici quelques loups
dans la serre,
Quand il a vu notre
mécontentement, il a tiré sur
la corde
La partie du lac qui
l'attrape,
Il est comme un
prisonnier évadé.
Il sera lu si le clavier est
brumeux
L'aigle, à son tour,
déploie ses ailes.
Les pigeons apprécient
les querelles des voleurs,
Voler près des
hérissons,
Crois-moi, c'était une
catastrophe à cause de ce

Droit au logis s'en retourna.
Que bien, que mal, elle
arriva
Sans autre aventure
fâcheuse.
Voilà nos gens rejoints ; et je
laisse à juger
De combien de plaisirs ils
payèrent leurs peines.
Amants, heureux amants,
voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives
prochaines ;
Soyez-vous l'un à l'autre un
monde toujours beau,
Toujours divers, toujours
nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout,
comptez pour rien le reste ;
J'ai quelquefois aimé ! je
n'aurais pas alors
Contre le Louvre et ses
trésors,
Contre le firmament et sa
voûte céleste,
Changé les bois, changé les
lieux
Honorés par les pas, éclairés
par les yeux
De l'aimable et jeune
Bergère

coup

Complétez cette
expérience ;

Mais des enfants
grossiers (cet âge est très
difficile)

Il a pris un couteau et
en a tué plus de la moitié

Si tu ne l'aimes pas,
oiseau,

Qui se soucie de la
curiosité,

Tire tes ailes et tire tes
jambes,

Nouvelles mortes,
nouvelles paralysées,

Dans la maison ronde :
Bon, mauvais, juste

Vous n'aurez plus
jamais d'accident.

C'est l'homme à côté de
nous ;

Juge Comme il était
heureux de payer pour sa
douleur.

Tombez amoureux,
amant heureux, voulez-vous
voyager?

Ou sur la prochaine
plage.

Sois un beau monde

Pour qui, sous le fils de
Cythère,
Je servis, engagé par mes
premiers serments.
Hélas ! quand reviendront de
semblables moments ?
Faut-il que tant d'objets si
doux et si charmants
Me laissent vivre au gré de
mon âme inquiète ?
Ah ! si mon coeur osait
encor se renflammer !
Ne sentirai-je plus de charme
qui m'arrête ?
Ai-je passé le temps
d'aimer ?

pour les autres,
Toujours unique,
toujours nouveau ;
Changez tout, ne faites
pas attention aux autres.
Parfois j'aime :
Contre le Louvre et ses
trésors,
Au fond de l'horizon et
du dôme,
Les forêts changent, les
terres changent
Respecté par les traces
de la lumière des yeux
D'une bonne jeune
femme
Pour qui, avec le fils de
Kiter,
Servir avec le premier
serment.
Pardonne-moi! quand
de tels moments reviendront-
ils ?
Bien sûr, les choses
intéressantes et belles
continuent
Peut-il vivre selon mon
âme inquiète ?
Oh! oui mon coeur ose
toujours brûler à nouveau !
Ne suis-je pas attiré par

lui ?

Cherchez-vous du
temps pour l'amour?

